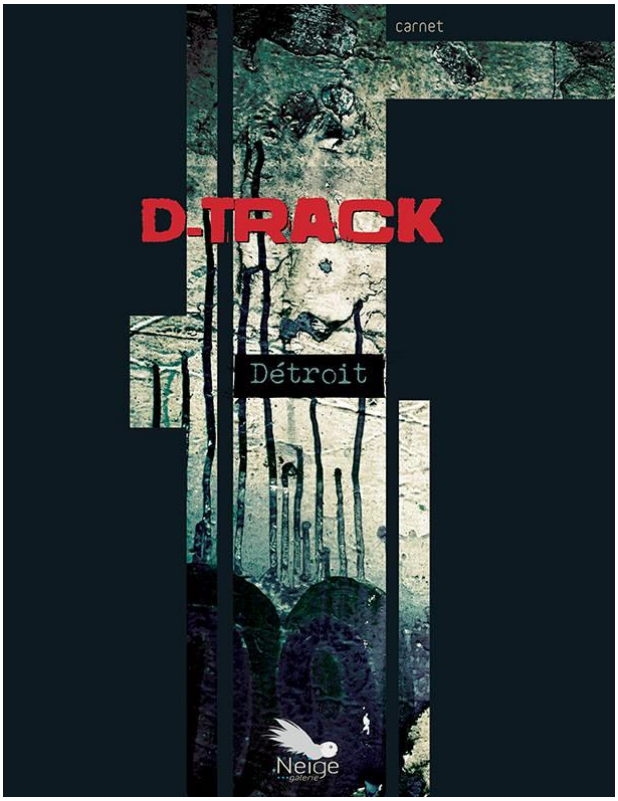
Revue de Presse

Partie 2/2

« *Détroit* »
par David Dufour alias *D-Track*



Revue de presse réalisée par Mylène Viens, agente en communication aux Éditions Neige-galerie, novembre 2015

Contenu

Le Droit, 7 novembre 2015 22

Divines tentations, 7 novembre 2015 25

CAMUZ, 12 novembre 2015 26

BRBR TFO, 13 novembre 2015 29

Le Droit, 7 novembre 2015

Yves Bergeras. (7 novembre 2015). Détroit réduite, mais pas détruite. *LeDroit.* Repéré à http://www.lapresse.ca/le-droit/arts-et-spectacles/livres/201511/06/01-4918203-detroit-reduite-mais-pas-detruite.php

leDroit

Publié le 07 novembre 2015 à 00h00 | Mis à jour à 00h00

Détroit réduite, mais pas détruite

Le rappeur-slameur gatinois a arpenté les rues de la *Motor City* lorsqu'il est allé là-bas enregistrer le vidéoclip de sa chanson *Occupons l'hiver*.

COURTOISIE

YVES BERGERAS
Le Droit

Suivre

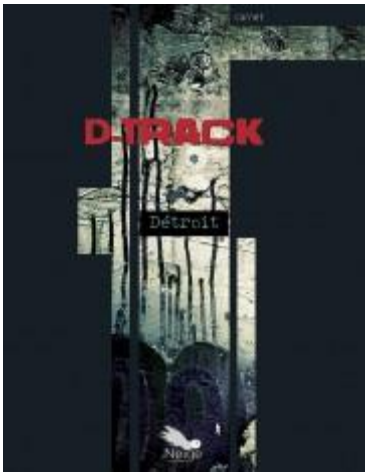
David Dufour signe sous son nom de plume, «D-Track», un recueil de textes et de photographies prises dans les décombres et la désolation de Détroit. Son tout premier bouquin.

Le rappeur-slameur gatinois a arpenté les rues de la *Motor City*lorsqu'il est allé là-bas enregistrer le vidéoclip de sa chanson*Occupons l'hiver*. Un territoire de gris et de blancs, la ville n'ayant plus les moyens de déneiger ses rues. C'était en 2014, après la mise en faillite de la métropole.

D-Track avait profité de son périple pour prendre des clichés de cette métropole industrielle «délabrée, désaffectée», et devenue à ses yeux un symbole «du rêve américain qui aurait viré au cauchemar».

Mais D-Track a aussi retrouvé là le berceau de la musique Motown, qui a influencé ses jeunes inspirations rap, tout comme elle avait coloré les échantillonnages d'une de ses idoles, Eminem, artistiquement «né» à Détroit.

Et, malgré les paysages de désolation urbaine, le Gatinois y a vu une terre d'espoir, où désormais «tout se reconstruit lentement». «Les artistes ont repris possession des lieux abandonnés; il y a un retour à l'agriculture urbaine, aux jardins communautaires, les gens sont très créatifs».



Découvrant ces photographies exposées sur Instagram, la maison d'édition Neige-Galerie a rapidement approché D-Track pour le convaincre de publier un «carnet de voyage» pluridisciplinaire, où les mots du poète viendraient se heurter ou faire écho aux images rapportées de cette «Amérique du Nord déchue».

«Les artistes ont repris possession des lieux abandonnés; il y a un retour à l'agriculture urbaine, aux jardins communautaires, les gens sont très créatifs.»

De là est né *Détroit/D-Track*, ouvrage où sont colligés une quinzaine de textes du slameur - dont un tiers d'inédits, étoffés par des chansons et des slams plus anciens, mais thématiquement liés - accompagnés de photos en couleur. Au détour des pages, des codes QR permettront, une fois balayés par un téléphone intelligent, de découvrir plusieurs vidéos postées sur YouTube, dont, évidemment, *Occupons l'hiver*.

«C'est plus qu'un recueil; c'est un objet que tu peux laisser dans ton salon, pour le feuilleter de temps en temps», estime-t-il.

Génèse pleine d'essence

Détroit/D-Track est préfacé par l'historien et enseignant Donald Cuccioletta. Le livre comporte en outre une planche de bédé signée Christian Quesnel (*Ludwig*). Le bédéiste s'est par ailleurs chargé de la direction graphique de ce livre qui sera lancé aux Brasseurs du temps, le dimanche 8 novembre, à 19h. Un lancement au cours duquel D-Track accueillera plusieurs complices de la scène slam, tels Guy Perreault, Annie St-Jean, ainsi que le chanteur Almiros.

Avant de partir là-bas, «je n'avais jamais vraiment réalisé à quel point l'industrie automobile a façonné notre mode de vie en Amérique du Nord.» Via la démocratisation de l'automobile, «ces compagnies ont influencé tout l'urbanisme quand, dans les années 1950, on s'est mis à façonner des villes en périphérie

[et qu'on a vu pousser] des banlieues, des centres d'achat et des autoroutes», rappelle l'auteur du rap banlieusard *L'insoutenable légèreté des Abris Tempo,* qui a souvent fait état du culte matérialiste aux moteurs et aux «*carroserie d'fer*».

Tirant sur son «fil conducteur», D-Track reprend dans ses nouveaux textes l'image du *Dieu automobile.* Ses poèmes, véhiculés de rêverie ou de révolte, cherchent à refaire briller l'ancien Eldorado. Ici, il se permet une relecture (dé)jantée de la Génèse; là, il convoque un panthéon de Superhéros fantasmatiques pour mieux dénoncer l'indifférence quotidienne («*je cherche la compassion comme superpouvoir*», écrit le champion 2013 de la coupe Grand Slam au Québec); ailleurs, il évoque le passé autochtone de Détroit ou réveille le bastion francophone de cette ville fondée par le Sieur de Lamothe-Cadillac. Sur un ton plus tendre, il se laisse aller à regarder *L'enfant Motown* jouer, les mains noircies non par l'huile de moteur mais par l'histoire de la musique, tandis qu'autour de lui «*les cités crackent et meurent à petit feu*».

L'artiste se demande en filigrane comment «remettre sur pied» cette ville-fantôme. «C'est pratiquement rendu le tiers-monde, Détroit. Dans certains quartiers, il n'y avait même plus d'électricité, parce que comme les gens quittent la ville, il n'y a même plus assez de [contribuables] pour la payer. C'est un cercle vicieux.»

«Je ne suis pas un économiste, mais je me questionne: est-on vraiment à l'abri de ce genre de phénomène, ici?» nous a demandé D-Track en entrevue.

Coïncidence? Le matin même, une décision de la Ville de Gatineau faisait les manchettes de notre journal. Celle de ne plus déblayer la neige de 63 km de trottoirs, afin de réaliser des économies d'échelles.

On n'a pas osé lui répondre...

Divines tentations, 7 novembre 2015

Danièle Grenier. (7 novembre 2015). Entrevue avec D-Track pour son livre DETROIT. *ICI Radio-Canada.* [Radio ; présenté à 10h11] Repéré à http://ici.radio-canada.ca/emissions/divines_tentations/2012-2013/

« Sentiment humain, décors brisés, musique, espoir tout cela rejailli de vos slams.»

– Danièle Grenier, *Divines tentations*

CAMUZ, 12 novembre 2015

Olivier Pierson. (12 novembre 2015). Détroit vu par D-Track. *CAMUZ.* Repéré à http://www.camuz.ca/article/detroit-vu-par-d-track

NOUVELLE 17 6

DÉTROIT VU PAR D-TRACK

PUBLIÉ LE JEUDI 12 NOVEMBRE 2015 PAR OLIVIER PIERSON

LE SLAMEUR ET RAPPEUR VIENT DE SORTIR UN LIVRE SOUS FORME DE CARNET DE VOYAGE.

Détroit/D-Track. Non, ce n'est pas le titre du nouvel album du rappeur et slameur québécois, mais celui de son premier livre. Un recueil de textes et de photos, agrémenté d'extraits audios, qui a vu le jour après un voyage à Détroit pour le tournage du vidéoclip "Occupons l'hiver" (voir plus bas).

À l'époque (c'était il y a deux ans), D-Track (David Dufour de son vrai nom) avait immortalisé avec son iPhone cette ville déjà sinistrée avant la crise financière de 2008. Une ville suintant la désolation. Il se souvient avoir été frappé par cette cité aux trois quarts abandonnée. « On se serait crus dans un scénario de film apocalyptique, comme si les habitants s'étaient enfuis dans l'urgence... »

L'histoire aurait dû en rester là. Sauf que les photos diffusées sur Instagram ont tapé dans l'œil d'une amie travaillant pour la maison d'édition Neige-Galerie. La suite, on la connaît : un carnet de voyage de 56 pages, où le slameur pose sa poésie sur cette décrépitude urbaine et humaine. Pour l'auteur, Détroit a valeur de symbole : « Elle me rappelle que personne n'est irréprochable et que derrière la robuste assurance d'Oncle Sam se cache également un être humain qui porte son lot de faiblesses. »

Alors que l'ouvrage sera officiellememt lancé ce soir au Bleury-Bar à Vinyle, D-Track a accepté de nous livrer trois photos de cette plongée surréelle, accompagnée de ses commentaires :

« Cette photo a été prise dans une école secondaire, abandonnée depuis le début des années 2000. C'est assez ironique de voir ce slogan sur le mur, quand on a justement l'impression que les États-Unis ont laissé tombé ce quartier et ses jeunes... »

« C'est une piscine intérieure d'un ancien centre communautaire. Encore une fois, elle témoigne que la ville n'a plus les moyens d'entretenir ses infrastructures. C'est un endroit privilégié pour les graffeurs, mais on nous a dit que les gangs de rue s'y aventuraient régulièrement aussi. »

« Une rue résidentielle, typique de la ville, qui n'est pas déneigée. En fait, la plupart des quartiers comme celui-ci n'ont plus les moyens de déneiger l'hiver, en raison de l'exode des contribuables. Il paraît qu'on peut même parrainer un lampadaire pour aider la ville à trouver des moyens financiers d'éclairer certaines rues ! »

Détroit/D-Track (Éd. Neige-Galerie), 56 pages, 29,95 $.

Crédit photo page d'accueil : Manikmati Photography.

Tags: apocalyptique, carnet de voyage, désolation, détroit, éditions neige-galerie, instagram, iphone

BRBR TFO, 13 novembre 2015

Samuel Perreault. (13 novembre 2015). Authentique Détroit, authentique D-Track. *BRBR TFO.* Repéré à http://www.brbrtfo.com/actualite/authentique-detroit-authentique-d-track

**** Note** : Une erreur s'est glissée dans cet article. Sous l'intertitre « D'Instagram… à un livre », c'est Mélanie Rivet de Neige-Galerie qui a remarqué les images de D-Track, et non Mylène Viens.*

SAMUEL PERREAULT
GATINEAU

13.11.2015

Authentique Détroit, authentique D-Track

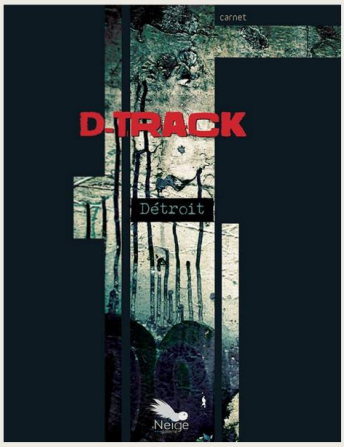
Hiver 2014, David Dufour, alias D-Track, se rend à Détroit pour y tourner le vidéoclip de sa pièce *Occupons l'hiver*. C'était à peine quelques mois après que la ville eut déclaré faillite. Près des trois-quarts des immeubles sont alors inoccupés. Frappé par ces images post-apocalyptiques, D-Track sort son iPhone et capte l'ambiance qui règne dans la ville. Comme bien des gens, il retouche un peu les photos et les partage via Instagram, sans se douter d'où tout ça le mènerait… Dimanche dernier, il lançait aux Brasseurs du Temps sont livre *Détroit*, un recueil de ces images, accompagnées de slams et de poésie.

Photo de couverture : D-Track dans une église abandonnée de Détroit.

FAIRE UN LIVRE : UN RÊVE DE TOUJOURS

Après douze ans dans le milieu du slam et du rap, trois albums, des passages remarqués à Granby, Petite-Vallée et au Festival de l'Outaoauis émergent, et après avoir intégré l'étiquette Coyotte Records, travaillé avec Karim Ouellet et Claude Bégin, ainsi que plusieurs autres rappeurs et slammeurs de la scène québécoise, et après avoir été sacré champion québécois de slam et être arrivé 4e à Paris, on peut dire que la qualité de la plume de **D-Track** ne fait plus de doute.

La poésie de D-Track s'était toutefois jusqu'ici transposée uniquement dans la musique. Pour D-Track, écrire un livre était un lointain rêve, jusqu'à ce que le hasard en décide autrement.



Page de couverture de *Détroit*.

INSPIRANTE MOTOR CITY

L'histoire commence alors que D-Track se rend à Détroit pour tourner le clip de *Occupons l'hiver*, puisqu'il faut occuper l'hiver « et sa mentalité étroite, où nos rues deviennent désertes comme à Détroit ». La ville est alors dévastée, désertée, inoccupée. La *Motor City*, la *Rock city*, la ville de Motown et d'Eminem n'est plus que l'ombre d'elle-même. Elle semble loin cette époque où Charles Wilson déclarait que « ce qui est bon pour GM est bon pour l'Amérique ».

D-Track est saisi par ces images de ville fantôme. « Ce qui est le plus frappant, c'est de voir des institutions, des grands immeubles qui ont été construits pour la communauté, comme des écoles secondaires ou des bibliothèques, être complètement abandonnés » me raconte D-Track.

Comme il l'écrit dans son avant-propos au sujet de la ville : « Je la trouve authentique. Elle me rappelle que personne n'est irréprochable et que derrière la robuste assurance d'oncle Sam, se cache également un être humain qui porte son lot de faiblesse. Détroit, c'est en quelque sorte le talon d'Achille des États-Unis. Ses édifices me rappellent que nous pouvons tous craquer… »

D'INSTAGRAM À… UN LIVRE !

Il profite alors de son séjour pour croquer quelques images, à l'aide d'un simple iPhone, sans trop savoir ce qu'il en ferait. Il les retouche et les affiche sur Instagram. Ses photos sont remarquées par Mylène Viens, de la maison d'édition Neige-Galerie, basée à Gatineau. La maison d'édition se spécialisant dans les « livres qui renouvellent le rapport entre les mots et les images, et dans les formes de diffusion multimédia et multidisciplinaire », l'idée de réunir la poésie, le slam et les images de D-Track fait rapidement son chemin.

Une vidéo promotionnelle est réalisée par l'ex-animateur de radio Carl Bernier, bien connu en Outaouais, et une campagne Ecloid est lancée pour amasser l'argent nécessaire à l'impression du livre. On connaît la suite : le bédéiste Christian Quesnel (Ludwig, Cœurs d'argile) y signe une BD, le chercheur associé à la chaire Raoul-Dandurand et professeur à l'UQO Donald Cucciuletta y signe la préface, Flammarion accepte d'en faire la distribution, le livre est à l'étude au Lake Forest College (Illinois) avant même d'avoir été lancé. Puis, le lancement, dimanche, en compagnie des slammeurs Guy Perreault, Annie St-Jean et du musicien Pierre-Luc Clément (Fet. Nat, J'envoie).

D-Track au lancement de *Détroit*.

Et ça ressemble à quoi, ce livre ? Un très beau livre, des images saisissantes, des textes poignants, certains inédits, d'autres repris mais toujours en ayant un lien avec Détroit. En résumé : un très beau voyage ! Ce n'est pas pour rien que Marie-Louise Arseneault, de l'émission *Plus on est de fous, plus on lit*, a déjà dit de D-Track qu'il était l'un des 10 jeunes auteurs à surveiller.

LE DÉBUT D'UNE AUTRE CARRIÈRE?

Quelques mois après être allé à Détroit, D-Track s'est rendu à Port-au-Prince, aussi pour y tourner un clip, celui de *J'ai un fils*. D-Track serait-il tenté de répéter l'expérience ? Le principal intéressé ne ferme pas la porte, bien que Port-au-Prince et Détroit, « ce sont deux couleurs complètement différentes ». Par contre, il avoue y avoir pris moins de photos qu'à Détroit… mais il aimerait bien y retourner très bientôt.